

**Jeudi 18 mars 2004**

**Revue de presse**<sup>1</sup> : quelques réflexions sur des sujets d'actualité, mais aussi à caractère permanent.

### **Les expulsions locatives...**

Mars 2004, 52 000 jugements d'expulsions pour **loyers impayés** !

On voudrait en savoir plus, par exemple :

- Par les HLM, des institutionnels (banques, assurances...), des propriétaires privés ?
- Les raisons des impayés ?
- Les moyens mis en œuvre par l'état, les collectivités locales, les associations... pour les éviter... ?

### **La dignité des détenus en France**

Des « bavures » (par euphémisme : des actes - notamment de violence -, des faits qui débordent le cadre du droit et de l'éthique) :

- L'accouchement d'une parturiente menottée ! Mais qui est responsable ? Les 2 agents accompagnateurs (pas très futés, pour appliquer des consignes de sécurité jusque là) ou le gynécologue-accoucheur et ses acolytes, supposés instruits et responsables ? N'y avait-il pas dans cet hôpital un coupe boulon pour empêcher ça ? sans aucun risque, car qui aurait osé leur reprocher cette intervention ?
- Des centaines de détenus gravement malades ou très âgés menottés et les chaînes aux pieds lors de leur transfert, ou enchaînés à leur lit pendant leur séjour dans des unités de soins !

L'évasion, quelques jours plus tard, de 3 détenus mal « accompagnés », peut-elle justifier ces mesures dites de « sécurité » ?

2004 : plus de 61 000 détenus dans les prisons françaises occupée à 126% de leur capacité ! C'est bien plus qu'une double peine pour des milliers de détenus.

En tout cas, une place pourrait être libérée pour 2007 : l'Elysée ! Un simple « classement d'affaire » le permettrait !

### **La loi sur le voile dit islamique**

Documentaire *Derrière le voile - Dans les coulisses de la commission Stasi* (Public Sénat, 5 mars, 22h30).

Bernard Gorce, dans La Croix du 5 mars, titre « La commission Stasi piégée par le voile islamique ». Voilà une commission de 20 membres, tous connus comme intellectuels de haut vol, et qui n'auraient rien vu venir... malgré l'opposition des représentants des 3 grandes religions, malgré les réserves du ministre de l'Education nationale, malgré leur propre « résistance ».

Un certain Chevènement avait démissionné de son poste de ministre des armées pour motif de désaccord avec la politique suivie par le Président lors de la guerre du Golfe : le moins qu'on puisse dire est qu'il n'a pas fait école !

Tant qu'à avoir une loi, pourquoi ne pas y avoir inclus la limitation de la longueur des poils des barbus à 6,5 cm qu'un certain Luc Ferry, toujours ministre malgré une indigestion de couleuvres, avait proposée avec un humour certain !

Cette loi, outre le fait qu'elle empiète sur la responsabilité des personnels des établissements, procède de la même logique qui a fait refuser, notamment par la France (de gauche...), toute référence à l'héritage chrétien dans le préambule de la constitution européenne. La Laïcité sortirait grandie de la reconnaissance par les Français qu'« il y a quelque chose qui nous fonde, nous occidentaux, et qui procède du judéo-christianisme et du catholicisme » comme le dit Denis Tillinac, écrivain et éditeur.

(NDLR : Les menaces islamistes sont postérieure à cet article).

---

<sup>1</sup> La Croix, Télérama...

## **Les chercheurs découvrent la résistance**

Une fois de plus, la résistance au changement s'est manifestée, cette fois-ci de la part d'adultes (on n'est plus un jeune avec bac + 10 à 30 ans !) dont plus de 2 000 directeurs de recherche qui ont démissionné, de leur fonctions administratives seulement (pas fous !).

Admettons qu'il ne s'agisse pas de sauvegarder des avantages acquis. Pour tenter de sauver la recherche française alors ? Mais la sauver de quoi ?

Paroles de chercheurs :

- 2 commissions ont dressé des bilans pour le moins mitigés de ladite recherche,
- Edouard Brézin, scientifique, vice-président de l'Académie des sciences. Il s'est proposé comme médiateur dans ce conflit. Président du CNRS de 1999 à 2000 il **assiste dépité aux tentatives avortées de réforme de l'organisme**. (La Croix des 13 et 14 mars 2004)
- Lors d'un débat sur France Culture, un des participants note qu'« il n'est pas normal que des chercheurs se cachent derrière leur statut pour ne pas faire de l'enseignement » (encore faudrait-il qu'ils soient aussi formés pour cette mission).

Une expérience de direction d'entreprise, même limitée, montre que sans projet cohérent il est inutile d'espérer un progrès par simple augmentation du budget.

Le gouvernement a le devoir d'exiger un véritable projet d'évolution de la Recherche avant de débloquer les 3 milliards d'euros envisagés.

## **311 après 911, 911 jours après !**

*Lettre à un ancien collègue de travail, espagnol d'origine :*

Nous sommes tous des Madrilènes. Comme nous étions tous des New-yorkais le 11 septembre 2001. Et comme nous serons tous des ..... le ..... !

Malheureusement, la même complaisance (l'accord récent entre un responsable politique catalan et l'ETA en témoigne) s'est une fois de plus manifestée à l'égard de l'ETA qui ne pouvait avoir trempé dans un tel massacre : ses ressortissants ne tuent en effet que des policiers, des militaires et des responsables politiques, ce qui est somme toute normal et va de soi, mais jamais des « innocents » !

Une question subsiste : un groupe étranger peut-il préparer minutieusement un attentat, pendant des mois, sur le territoire espagnol sans que l'ETA en ait eu au moins connaissance ? (...comme un poisson dans l'eau ou les vertus du petit livre rouge).

Corollaire : s'agirait-il alors de complicité par action ou par omission ?...d'une sous-traitance à al-qaida ? A qui profite le crime ?

Toutes ces organisations (ETA, IRA, indépendantistes corses, organisations d'extrême gauche ou extrême droite... et autre « al-qaida ») prétendent vouloir libérer leur pays, et pourquoi pas le monde, de l'oppression par la violence. Pour beaucoup d'entre elles, la "foi" des origines n'a-t-elle pas fait place à des dérives criminelles et mafieuses. Les ressources sont de même nature : extorsion de fonds, rançons, trafics en tout genre... Dans ce cas, ne doivent-elles pas être combattues comme telles ?

Il est peut être temps que les Basques espagnols ou français, les Irlandais, les Corses, les Français, les Européens, les Altermondialistes... ouvrent les yeux sur cette réalité.

On pourrait résumer ça en ces quelques mots pour la vertat : « comme un poisson dans l'eau ou les vertus du petit livre rouge ».

Dossier préparé par Séo